

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au  
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

*Du 14 Au 16 Novembre 2024*

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en  
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :  
NANGKARA CLISON,  
KOUAGO ABDOULAYE  
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2024 = 5.302 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères



remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

**DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC**

**Président de l'Université de Doba**

## LEÇON INAUGURALE

par

**BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC**

**THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »**

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

**Coordination :**  
**NANGKARA CLISON, MC**  
**KOUAGO ABDOULAYE, MA**  
**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



## **II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

**DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE  
PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE  
NGALABA ET DE MOUNDOULI**

**Model DJEMON  
Université de Moundou  
djemon.model@gmail.com**

**Résumé :** L'exploitation du pétrole de Doba est faite dans l'espoir de relever le niveau économique du pays et donc de relever le niveau de vie de la population. Vingt (20) ans après la sortie de l'huile, la situation alimentaire n'a guère changé dans le pays et notamment dans les terroirs où a jailli le liquide précieux, laissant la population riveraine dans l'incertitude. L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact de cette exploitation sur le sol comme capital agricole. Le diagnostic par l'entremise d'une enquête de terrain montre qu'environ 17 727 808,63 millions de tonnes de déchets solides enterrés, brûlés et stockés, et de déchets liquides dont 4 111,47 barils de pétrole brut déversé accidentellement contaminant environ 30000 de terre et environ 1066 ha de terres définitivement occupées.

**Mots clés :** pétrole de Doba, terres, dégradation, insécurité alimentaire, pauvreté, Tchad.

**Abstract:** The exploitation of Doba oil is done in the hope of raising the country's economic level and therefore raising the standard of living of the population. Twenty (20) years after the oil was released, the food situation has hardly changed in the country and especially in the areas where the precious liquid flowed, leaving the local population in uncertainty. The objective of this study is to analyze the impact of this exploitation on the soil as agricultural capital. The diagnosis through a field survey shows that approximately 17,727,808.63 million tons of solid waste buried, burned and stored, and liquid waste including 4,111.47 barrels of crude oil accidentally spilled contaminating approximately 30,000 m<sup>3</sup> of land and approximately 1,066 ha of land permanently occupied.

**Keywords:** Doba oil, land, degradation, food insecurity, poverty, Chad

### **Introduction**

A l'heure la mondialisation couronnée par le boom de la technologie, les richesses minières et énergétiques constituent le levier de développement pour tous les pays au sous-sol garni de ces potentialités. A l'instar de bien d'autres pays producteurs de ressources minières et énergétiques, l'exploitation des gisements du

bassin de Doba est faite dans le souci de relever le niveau économique du pays. Depuis le 10 octobre 2003, date de la sortie des premières gouttes de son pétrole, le Tchad vient de gagner un combat commencé la veille des indépendances, mais aspire aussi retrouver son identité économique qui semblait naguère un « puzzle ». Pour un pays totalement enclavé comme le Tchad, le décollage économique ne peut être lié qu'aux potentialités que recèle le pays lui-même (Djémon, 2009, p.109). C'est ainsi que les tchadiens ont fait de l'agriculture et de l'élevage les piliers de leur développement économique. Quoique exploités de manière traditionnelle, ces deux secteurs ont pu supporter l'économie nationale jusqu'à une date récente. Mais les variations climatiques et l'instabilité politique endémique au pays, les ont empêchés d'être compétitifs (Magrin, 2001, p.125).

Les gouvernements qui se sont succédés jusqu'alors au Tchad ont dû batailler sans relâche pour empêcher que le pays pourtant riche en ressources minières et énergétiques constitue une « chasse gardée » pour la métropole (Dingammadji, 2008, p.62) pendant que les tchadiens « tirent le diable par la queue ». Certes le combat est gagné mais partiellement. Puisqu'il ne suffit pas d'exploiter le pétrole mais encore faut-il que les retombées positives soient visibles sur les populations.

Les villages de Moundouli (dans le département des Monts de Lam) et de Ngalaba (dans le département de la Nya) qui intéressent nos recherches, sont comme d'autres villages directement touchés par les travaux d'exploitation, loin de faire la fierté d'une « manne » qui porte tous les espoirs du pays. Si les populations de ces terroirs ne peuvent pas se douter d'avoir bénéficié des retombées de l'exploitation de l'or noir, elles reconnaissent par ailleurs que le pétrole a créé dans le milieu plus de problèmes qu'il en a résolus : dégradation des terres agricoles, insécurité alimentaire, détérioration du tissu social, désorganisation économique, destruction définitive des écosystèmes naturels et la violation flagrante des droits de l'homme dans les villages impactés (Djéralar 2010, p. 29). Tout cela est loin de trouver satisfaction dans la construction des bâtiments d'école, des châteaux d'eau, et quelques rares biens de consommations pourtant relevant du devoir de l'Etat pour la nation. Sans tomber dans un scepticisme, d'aucuns affirment déjà qu'au lieu d'exploiter de l'« or noir » le

Tchad a exploité les « excréments du diable » (Djémon 2009, p.110). Caractéristiques des pays au sud du Sahara, Ngalaba et Moundouli dans le bassin pétrolifère de Doba au Tchad pratiquent l'agriculture au prix des difficultés de tous ordres, dont l'influence négative du milieu naturel. La longue saison sèche (5 à 6 mois) voit la gamme de la production agricole limitée et ce par la brièveté de la saison pluvieuse. Dans de nombreux pays d'Afrique, la production agricole et l'accès à la nourriture sont compromis par la vulnérabilité et la variabilité du climat (GIEC, 2021, p.3). En plus, les techniques de culture qu'utilisent les populations de ces terroirs sont souvent rudimentaires, en particulier, parce qu'elles mobilisent essentiellement et parfois exclusivement l'énergie humaine.

Pour mesurer les impacts de ce projet d'exploitation du pétrole sur l'environnement et les populations de la région, une étude d'impact sur l'environnement a dû être menée en 1996 et a fait l'objet de controverses entre les pouvoirs publics, les sociétés civiles et les défenseurs de l'environnement. A cet effet, la population des terroirs du bassin pétrolifère notamment celle de Moundouli et de Ngalaba se trouve davantage dans une situation défavorable sur le plan alimentaire, des poches de famine s'observent partout (Enquête de terrain, 2022). C'est justement à ce titre que cet article s'intéresse à l'impact de l'exploitation des gisements pétroliers de Doba sur la sécurité alimentaire, c'est-à-dire la production, la consommation et la disponibilité des ressources alimentaires. En d'autres termes, quel est l'impact de cette exploitation sur les rendements et les ressources alimentaires ? Quelles sont les stratégies adoptées pour faire face à cette situation ? Les réponses à ces questions constituent l'ossature de cette étude qui concerne la province (cf. figure 1) affectueusement appelée « grenier du Tchad ».

## **1. Matériels et méthodes**

Le Logone oriental est d'une manière générale formée des sols ferralitiques, lessivés sur des parties exondées et des sols ferrugineux, latéritiques. Dans l'ensemble, les sols ferrugineux sont dominants. Du point de vue agricole, ces sols sont moins riches, pauvres en bases échangeables et en matières organiques. Les sols

de la région des koro apparaissent très appauvris par la culture répétée, se traduisant par le processus d'érosion remettant en surface des cuirasses latéritiques.

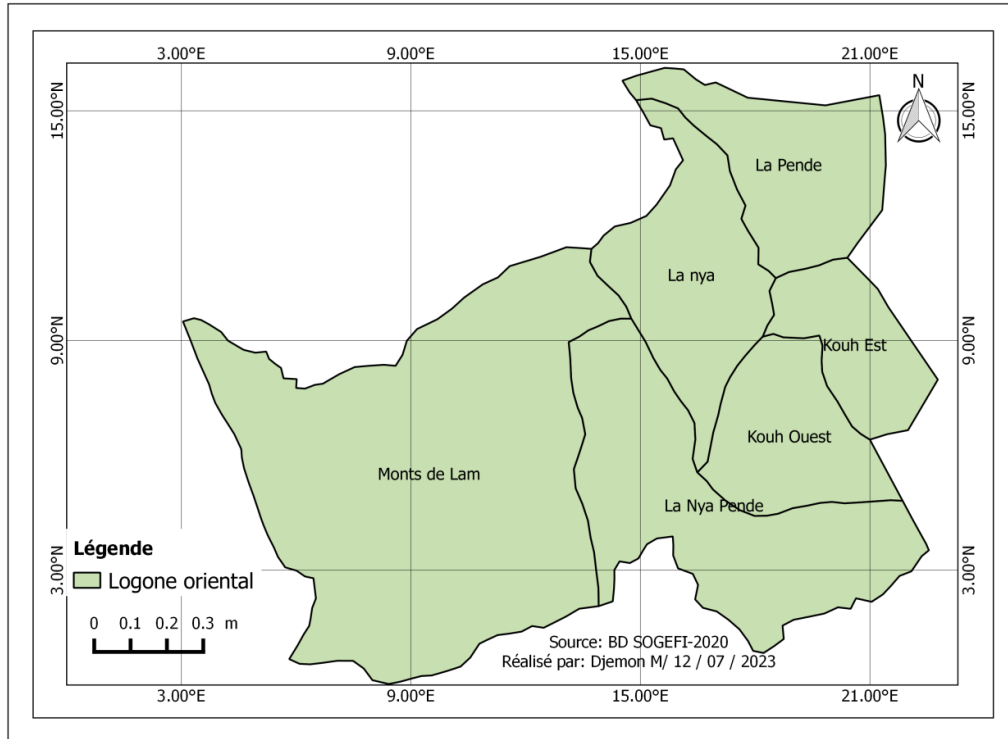


Figure 1. Province du Logone Oriental

En se basant sur des critères de production céréalière, l'Agence Nationale de Développement Rural (ANADER) affirme que plus de 60% des villages dans le bassin pétrolier de Doba se trouvent dans une situation de « zone d'aptitude de production moyenne à forte ». Or, pour que cette aptitude se traduise dans la réalité, il faut que les paysans de cette zone maintiennent le système de culture extensive avec des jachères de longues durées. Au cas contraire, la pérennité de cultures sur ces sols et surtout au moyen de l'attelage conduiront sans nul doute à une dégradation des horizons superficiels faisant apparaître des phénomènes tels que : ensablement, affleurement des cuirasses, etc. Les façons culturales inadaptées provoquent des phénomènes érosifs qui dénudent entièrement les cuirasses ferrugineuses sur des vastes terres autrefois cultivables.

Par ailleurs, les sols de la zone soudanienne de manière générale sont soumis aux pressions d'une population en perpétuelle croissance, éprouvant de très grands besoins en consommation de terres de cultures. Il ne faut pas non plus minimiser l'action conjuguée de broutage et du piétinement du cheptel (en croissance) et les aléas climatiques qui de loin comme de près privent ces sols de leur couvert végétal et par conséquent des éléments organiques. Tout ce panel de dynamiques, diminue considérablement la capacité de restauration de ces sols sur lesquels la population fonde tout son espoir.

Un appareil photo numérique et un GPS ont constitué le matériel nécessaire pour les prises de vue et pour les coordonnées géographiques des limites servant à la réalisation des cartes de localisation. Plusieurs types de données ont été utilisés à savoir : les données agricoles (productions et rendements) de 2007 à 2022 ; les données socio-économiques issues des enquêtes de terrain. En effet, 300 agriculteurs (150 par terroir) ont constitué l'échantillon choisi pour cette étude. Pour être enquêté, l'agriculteur doit être âgé de plus de 45 ans, avoir résidé dans le milieu depuis plus de 20 ans, être agriculteur depuis au moins 15 ans. La méthodologie utilisée pour déterminer l'impact de l'exploitation sur la sécurité alimentaire a consisté à déterminer la disponibilité des denrées alimentaires par an et par ménage dans les terroirs concernés. Elle passe aussi par l'analyse de l'évolution des productions et rendements des différentes spéculations. Enfin, elle a consisté en l'analyse des besoins en terres cultivables dans la zone et ce par les données issues des enquêtes de terrain.

Les conditions alimentaires des populations sont appréciées sur la base de la situation alimentaire estimée à partir du bilan établi par année et par denrée. Il est égal à la production de l'année, avec déduction des consommations, des pertes et semences. Les données de l'ANADER sur les pertes de semences et la consommation ont permis d'établir ce bilan vivrier.

Les besoins annuels en une denrée alimentaire sont obtenus à partir de la consommation individuelle par an, multipliée par la population en cette année. Excel et SPSS ont servi au traitement statistique des données et QGIS pour la cartographie.

## **2. Résultats et discussion**

### **2.1. L'organisation de l'espace agricole avant l'exploitation des gisements**

Avant l'exploitation du pétrole, les occupants des terres dans le Logone Oriental organisaient leur espace agricole de telle sorte qu'on peut penser à une économie spatiale. Les villages étaient auréolés de jardins de case regroupant généralement les cultures de relèvement comme le sorgho précoce, le maïs, le melon, le concombre, l'oseille, le gombo, etc., en période de soudure (fin juillet jusqu'au début du mois de septembre). Une deuxième ceinture vient après les jardins de case et c'est celle de la culture de l'ex. « Roi coton ». La troisième ceinture de l'espace agricole est située un peu plus loin, 3 à 4 km (*kaga* en langue du terroir) et c'est le domaine du mil (rouge, blanc) et du pénicillaire.

La rotation culturale entrevoit un temps de répit (jachère) qui permet à la végétation et au sol de se régénérer. Par ailleurs, l'utilisation de l'engrais coton a permis aux paysans planteurs de cultiver pendant plusieurs années sur les mêmes espaces. Donc une économie dans la consommation de l'espace. Et cela garantissait la sécurité alimentaire des ménages ruraux car, des réserves de denrées alimentaires grouillaient tantôt dans le grenier traditionnel ou dans les cases jusqu'à la période de soudure où elles sont relayées par celles issues du jardin de case susmentionnées.

### **2.2. Mutation de l'agriculture suite à l'exploitation du pétrole**

A l'origine, la production a démarré sur trois champs pétroliers, à savoir Komé, Miandoum et Bolobo, dont les réserves sont estimées à 1 milliard de barils. A la fin de 2007, le projet avait déjà produit plus de 126 millions de barils brut qui représentent 137 chargements de navires pétroliers, soit une production journalière de 150 000 barils (entretien oral, ESSO, 2021). Mais en dehors des trois premiers champs, Komé, Bolobo et Miandoum, le consortium a créé d'autres champs, dénommés projet des satellites et qui concernent les champs de Moundouli avec 105

millions de barils, et les champs de Nya, 10 millions de barils. Les 115 millions de barils de réserves prouvées dans les champs satellites vont certes augmenter le délai de vie du projet et par conséquent augmenter les revenus.

### 2.2.1. Processus d'expropriation des terres

Pour éviter la frustration des propriétaires terriens, le consortium, bien que soutenu par le Gouvernement, a procédé à des consultations à la base. L'information, la sensibilisation et surtout la consultation sont des préalables qui ouvrent sur des négociations supposées heureuses pour tous. Une fois identifier les terrains touchés par les travaux d'exploitation, le consortium consulte d'abord les chefs de villages concernés, ensuite les propriétaires des terrains. Le processus ainsi adopté (Djémon, 2009, p.49) a reçu l'agrément des propriétaires qui peuvent être dédommagés ou déplacés en cas de perte totale de leurs domaines. Dans ce dernier cas, les modalités de déplacement sont minutieusement étudiées. Mais une alternative a été proposée aux paysans qui ont peu ou presque pas de terre à cultiver. C'est la formation en agriculture améliorée qui leur permet d'avoir la même production que par le passé et ce sur la petite surface restante. Le tableau I présente la quantité de terres cultivables définitivement occupées.

Tableau I. Estimation des terres occupées par les travaux d'exploitation

<b>Types d'installation</b>	<b>Superficies occupées (ha)</b>
Routes et pistes	600
Camps de construction	14
Aires de stockage	10
Bases de forage	42
Carrières	400
Total	1066

*Source : Esso, 2010*

La perte de la biodiversité, l'érosion causée par la destruction massive du couvert végétal (ouverture des carrières par exemple), la pollution des composantes



organiques et non organiques sont toujours présentes dans la zone de développement des activités extractives. Cette dégradation des terres (FAO, 2015, p.2) réduit les capacités physique, chimique et biologique ce qui réduit leur capacité de production. Toutes ces difficultés de non-conformité au plan de gestion environnementale (PGE), compliquent davantage la dynamique spatiale dans la zone pétrolière.

Bien qu'Esso ait échantillonné et testé les rivières à la recherche de TPH dont le résultat s'est avéré négatif, on observe un dépérissement de la végétation le long de la rivière Loulé située en aval de la sortie du drainage, comme le montre la photo 1. Ce résultat confirme l'affirmation de Zilliox (1973, pp.185-199) les altérations physiologiques du pétrole débutent immédiatement après un déversement.

Photo 1. Dépérissement de la végétation



Source : Djémon, 2022

Le pétrole brut comporte d'ailleurs des composantes toxiques qui peuvent compromettre l'organisation de l'écosystème local (Djémon et al. 2019, pp.23-40). Barsauskas (2014, p.9) n'en a pas dit le contraire lorsqu' il déclare que : « un contact direct avec le pétrole brut peut avoir également des effets nocifs, soit provoquer la mort en raison des concentrations toxiques élevées. A travers les excavations (lieux d'emprunt non fermés) et les rejets de déchets liquides non traités dans les milieux

récepteurs, les déchets solides, les coupes des espèces d'importance économique etc., les activités d'exploitation du pétrole sont identifiées comme facteurs de dégradation des terres dans les sites d'exploitation (GRAMP/TC, 2005, p.17).

### 2.2.2. L'érosion des sols

Le non-respect du plan de gestion environnemental (PGE) dans bassin pétrolifère de Doba s'est soldé par une dégradation sévère et même irréversible des terres dans les terroirs où se développent les activités extractives. Emission des terres cultivables, déforestation et exposition des sols aux averses orageuses, ruissellement intensif, inondation récurrente, lessivage et dégradation physique, chimique et biologique des sols. Le tableau II ci-après met en évidence l'état des lieux dans la zone de développement des activités extractives du pétrole.

Tableau II. Types d'érosion rencontrée dans la zone pétrolifère

Type d'érosion		Unités géomorphologiques	Causes potentielles	Résultats
Erosion en nappe	Zones meubles	-Dépression -Plaine alluviale -Cône de déjection	-Précipitations -Faible pente -inondation	-Tarisement des zones inondées et des mares  -Diminution des terres cultivables
	Zones exondées	-Versants -Parcelles cultivées	-Compactage dû aux travaux d'extraction du pétrole et aux piétinements d'animaux  -Ruissellement	-dégradation physique et chimique des sols  -régression du couvert végétal
Erosion linéaire	Petite échelle	-rigole -ravine	-averses orageuses  -formation superficielle meuble	-Enablement des champs  -ravinement

	Grande échelle	Ravins	Pluies orageuses	-déformation n de la surface terrestre -remblaiement des dépressions
--	----------------	--------	------------------	---

Source : Djémon, 2020

Les résultats que présente le tableau 2 reflètent également ceux de Delerue (2010) lorsqu'il déclarait que les travaux d'extraction causeraient le déboisement et par effet induit, amèneraient une perturbation du cycle hydrologique avec une infiltration minimale et un ruissellement maximal.

Au fur et à mesure que les activités d'exploitation avancent, il apparaît clairement qu'il faut forer un plus grand nombre de puits que prévu à l'origine et cela porte un véritable coup dur à l'environnement. Les résultats de cette étude confirment bien les trouvailles de Polet (2009, pp.2-5) selon lequel, à l'heure de la mondialisation, les terres agricoles sont déconnectées de leurs premiers objectifs au nom du développement industriel. Cela s'apparente bien aux résultats de l'étude menée par Djagni (2002, p.4), l'exploitation minière des sols agricoles a débouché sur une baisse drastique de la fertilité des sols avec comme conséquence, la diminution des rendements au champ. L'Afrique sahélo-soudanienne (Dufumier, 2004 pp.107-142 ; Gouataine et Moctar, 2015, pp.159-171), apparaît donc soumise à une crise écologique sans précédent dont les conséquences les plus tangibles seraient aujourd'hui la baisse des rendements des principales cultures.

### 2.2.3. Appui à l'amélioration des techniques agricoles

Pour minimiser le nombre de personnes et de ménages à déplacer de leur village d'origine pour avoir perdu leurs terres de culture, le consortium a procédé à la formation des paysans aux techniques agricoles améliorées. En effet, conscient du besoin assez considérable des terrains pour ses activités, Esso Tchad estime qu'il advienne que certains individus et ménages se trouvent avec peu ou presque pas de terres à cultiver. Ces personnes se verront déplacer volontairement ou non, pour des raisons de réalisation des biens publics. A ce niveau de l'analyse, les résultats de

l'étude rejoint ceux de Magrin (2006, pp.38-39) qui relèvent que « *Dans les Etats du sud, la rente s'est évaporée entre gouvernements corrompus et projets urbains, alors que ce sont les ruraux qui subissent les expropriations et les dégradations de l'environnement (...)* ». Les souffrances des peuples liées au pétrole sont légion en Afrique subsaharienne et n'encouragent pas d'aller à une exploitation hâtive sans prendre des dispositions conséquentes.

#### **2.2.4. Compensations et réinstallation**

Par compensation, on entend dédommagement, réparation faite à une tierce personne ou une communauté par rapport à la perte d'un bien matériel ou d'une force de travail. Etant donné que le projet d'exportation tchadien et le projet des satellites de Moundouli vont priver un bon nombre d'individus de leurs terres, le consortium ouvre dès le début des activités un volet des réparations appelé compensation. Un certain nombre de programmes de compensation à l'intention des personnes et ménages seront offerts. Ces compensations sont liées aux systèmes de transports Tchad Oil Transportation Company (TOTCO) et aux améliorations des infrastructures, soit à la zone de développement des champs pétrolifères. Tout compte fait, la réinstallation reste une solution de dernier recours en cas de non satisfaction des alternatives compensatoires.

#### **2.2.5. Formations aux métiers non-agricoles**

Dès le démarrage de ces activités, le Consortium a initié des formations non agricoles (maçonnerie, mécanique des engins à deux roues, menuiserie, couture, etc.) pour permettre à des individus qui sont compensés et réinstallés d'apprendre un nouveau métier. Les personnes concernées pouvaient choisir librement leur formation. Les formations ont ciblé d'abord des personnes dites "très impactées", c'est à dire celles ayant reçu une compensation individuelle pour leurs terres cédées au consortium, et que la surface non compensée n'arrivait pas à satisfaire les besoins alimentaires du ménage. L'éligibilité des personnes à former s'est ensuite étendue à l'ensemble des villages pour lesquels Esso continue à prendre des terres pour ses forages. Les années 2001 jusqu'à 2008 sont ainsi marquées par cette mutation visibles sur la figure 2.

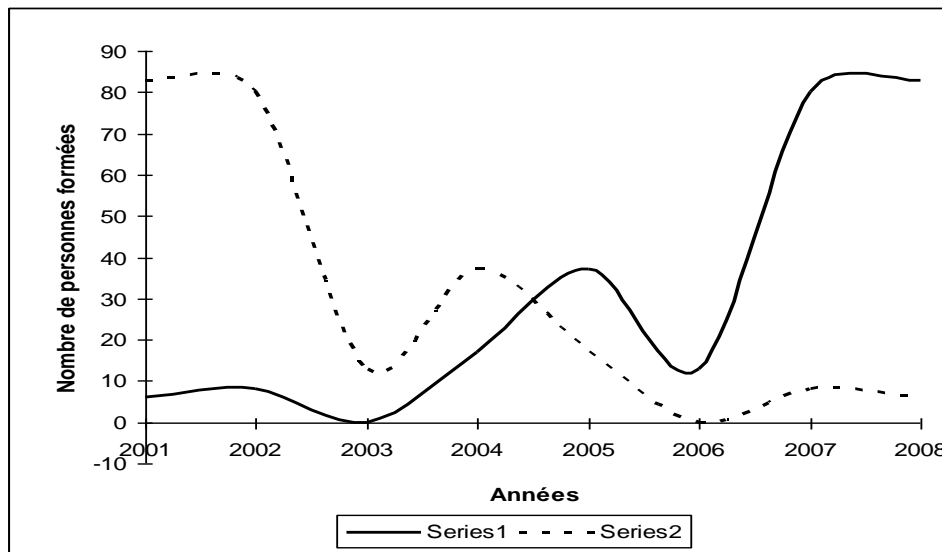


Figure 2. Croissance des formations aux petits métiers et déprise de l'activité agricole

Source : ESSO 2008

Depuis l'installation des sociétés pétrolières dans la zone, la tendance générale observée est à la régression des activités agricoles au profit des métiers non agricoles. On peut mettre en corrélation la décroissance dans le temps des activités liées aux travaux champêtres, et la croissance du démarrage des métiers non agricoles. Le croisement des deux courbes met en lumière deux zones où, d'une part, l'acquisition de terre n'est pas évidente, surtout au début des activités du consortium et d'autre part, une acquisition des terres très facilitée, lorsque les populations installent leurs nouveaux métiers, soit en ville ou au village, soit dans les bidonvilles pétroliers

### 2.2.6. Délaissement des activités traditionnelles au profit du gain facile

Un grand nombre de paysans a choisi de se tourner vers d'autres activités génératrices de revenus. Ils n'ont plus de terres à cultiver dans le terroir. Apprendre à vivre d'un métier n'est pas absolument superflu. Mais d'autres disposent toutefois de terre à cultiver, mais préfèrent les louer à d'autres personnes qui en ont besoin. Ce qui se solde par une diminution des produits alimentaires comme on peut le constater dans le tableau III, devant une population en perpétuelle croissance. Ce résultat illustre bien l'affirmation de Gary et al (2004) selon lesquels, « dès lors que le

gouvernement dispose du cash en quantité, il devient plus facile d'importer les denrées alimentaires que de les produire ».

Tableau III : bilan céréalier des campagnes agricoles de 2007 à 2022

Campagnes agricoles	Population Résidente	Production (en tonne)	Besoin de la pop. (en tonne) (A)	20% de récoltes (semence et perte) (B)	A+B (Besoins + pertes)	Ecart (en tonne)
2006-2007	426931	78284	64040	15657	79697	1413
2011-2012	689261	68041	98763	13610	112373	-44332
2012-2013	731164	85909	116255	17182	133437	-47528
2013-2014	811540	110011	129034	22003	154037	-41026
2014-2015	839944	118839	133551	23768	157349	-38480
2015-2016	840671	116831	126842	21423	148265	-31434
2016-2017	840865	116483	125932	20875	146807	-30324
2017-2018	840842	115841	109868	18793	128661	-12820
2018-2019	840759	116473	108501	13621	122122	-5649
2019-2020	840624	115927	107827	10843	118670	-2743
2020-2021	838123	116272	106943	10678	117621	-1349
2021-2022	829871	112358	103894	10724	114618	-2260

Source : ANADER /Doba, 2022

Le bilan céréalier des campagnes agricoles (2007-2022) dans le bassin pétrolier de Doba présenté dans ce tableau est l'impact des activités extractives du pétrole. Madjigoto et Gounel (2003) ont levé le voile sur ce problème dans leur étude intitulée : les impacts de l'exploitation pétrolière dans la zone agricole des savanes du sud du Tchad. Ces auteurs ont compris depuis 2003, l'année de parution des premières gouttes du pétrole de Doba, qu'il y a désorganisation de l'environnement rural. Ce tableau illustre la situation d'insécurité alimentaire dans laquelle vit la population. Chaque année, cette population pourtant rurale attend une aide alimentaire pour combler le déficit. Et cela donne parfaitement raison à Gary et Reisch (2004) qui voient le pétrole tchadien entre miracle et mirage. Le fort écart déficitaire de 2011/2012 à 2017/2018 s'explique par l'intensification des travaux

d'installation des débuts, lesquels absorbent majoritairement les paysans causant ainsi un manque dans le rang des agriculteurs. Le faible écart constaté les quatre dernières années (2018/2019 à 2021/2022) s'identifie à la rareté des travaux manuels pouvant intéresser les paysans sans qualification professionnelle, donc au retour progressif de ceux-ci pour les travaux champêtres. Il peut également s'expliquer par la restitution des certaines bandes de terres autrefois occupées et restaurées, lesquelles peuvent désormais porter des cultures.

### **2.2.7. Les enjeux fonciers**

La rareté des terres dans le bassin pétrolier a suscité des enjeux importants dans le domaine foncier. Pour assurer la pérennité de la survie de leurs progénitures, plusieurs chefs de ménage se disputent les limites frontalières des champs et brousses dont ils se déclarent propriétaires ou censés être héritiers. On assiste à une capitalisation des grands domaines qui rappellent le Brésil avec ses « *Latifundia* » et « *Microfundia* ». Cela va envenimer davantage les relations déjà tendues entre les agriculteurs et éleveurs, au sujet du peu de terre restante, puisque ces terres sont considérées par les agriculteurs comme leur espoir de vie donc conservées à l'agriculture, mais convoitées par les éleveurs parce que renfermant de fourrages nécessaires pour l'alimentation du bétail. Pareille inquiétude a déjà fait l'objet de la recherche de Koulro (2001) lorsqu'il parlait d'impacts de la mise en place du projet pétrolier tchadien sur l'agriculture et l'élevage dans la zone soudanienne : cas des villages Ndaba-Bébo, Ndaba-Dildo et Bam. Pour cet auteur, la restriction des terres suite aux travaux d'exploitation du pétrole allait inévitablement causer du tort à ces deux secteurs considérés naguère comme les mamelles de l'économie tchadienne. Malo (1998, pp.18-20) semble prophétiser quand il s'exclamait en ces termes : « *dans la région des champs pétroliers, espoir et inquiétude des paysans* ».

### **Conclusion**

La province du Logone Oriental est par essence une zone propice aux activités agricoles. Les potentialités y relatives sont entre autres la bonne pluviométrie (900 à 1700 mm/an) ; la végétation dominée par la savane arborée et arbustive pouvant

enrichir le sol ; les sols ferrallitiques et ferrugineux latéritiques relativement riches pour l'agriculture. Cette activité nourricière faisait naguère du Logone Oriental le « grenier du Tchad ». Mais depuis le début des activités d'exploitation du pétrole des années 2000, on assiste à un renversement de la situation d'où l'insécurité alimentaire. Avant d'arriver au dernier baril du gisement de Doba, le gouvernement tchadien risque d'exploiter un « gisement de colère » des communautés directement touchées par les travaux d'exploitation de ce pétrole. Ces communautés, faut-il le rappeler, ont perdu leurs moyens d'existence et sont par la suite désillusionnées sur les bénéfices de cette exploitation qui, jusqu'à nos jours, ne se sont pas encore traduits dans les réalités de réduction de la pauvreté.

### **Références**

BARSUSKAS Lietuviskai, (2014). Analyse des suivis environnementaux et des méthodes d'intervention lors des déversements pétroliers en milieux aquatiques tempérés et nordiques. Essai présenté au centre universitaire de formation en environnement et développement durable en vue de l'obtention du grade de Maître en environnement (M. env.), Université de Sherbrooke.

DINGAMMADJI Arnaud (2008). *Histoire de la recherche et de l'exploitation pétrolière au Tchad : péripéties et incidences politiques*, mémoire de Maîtrise, Université de N'Djaména, 157 P.

DJAGNI KOKOU Koumagli (2002), L'agriculture togolaise face à des mutations multiples. Nécessité d'un ensemble d'innovations techniques et organisationnelles cohérentes. *Actes du colloque, 27-31 mai 2002, Garoua, Cameroun.*

DJEMON Model, MEUSNGAR Gédéon, DJIMASDINGAM Mandjita (2019). Gestion des déchets et formation des sols atypiques dans le bassin pétrolière de Doba au Tchad. *Les Cahiers du CRIDE*, nouvelle série, vol. 15, n°2b, 2019.

DJEMON Model (2009), Evaluation des conséquences socio-économiques et environnementales de l'exploitation du pétrole de Doba : ca des villages de



Moundouli et Ngalaba, Mémoire pour l'obtention du diplôme de maîtrise de Géographie, Université de N'Djamena, 123 p.

DJERALAR Miankeouel, *Vivre avec le pétrole*. Etude sur les conditions de vie des villages en zone pétrolière de Doba au Tchad. Groupe de Ressources pour la paix. Accompagnement—Conseil-Action, (2010), 90 p.

DUFUMIER Marc (2004), La crise des agricultures sahélo-soudaniennes, *In Agricultures et paysanneries des Tiers-Monde*, Paris, Karthala, pp.107-142.

GARY Ian, et TERRY Karl (2004), Le fond du baril. Rapport d'étude de Catholique services, juin, 102 p.

GARY Ian, REISCH Nikki (2004), Le pétrole tchadien : miracle ou mirage ? Rapport d'étude de Catholic Relief services et d'information center, S.I.2004, 118p.

GIEC, Bilan 2001 des changements climatiques : Rapport de synthèse. GIEC, Genève (2001), 184 p.

GOUATAINE SEINGUE Romain, Moctar Sina François (2015), Impact de la variabilité climatique sur la saison agricole à l'ouest de Tchad, *Afrique Science*, 11 (15), pp.159-171.

GRAMP/TC (2005), *In République du Tchad : rapport du pays sur la neutralité de la dégradation des terres*.

KOULRO BEZO Bémadji, 2001 : *Etudes d'impacts de la mise en place du projet pétrolier tchadien sur l'agriculture et l'élevage dans la zone soudanienne : cas des villages Ndaba-Bébo, Ndaba-Dildo et Bam*.

MADJIGOTO Robert, GOUNEL Christian, Les effets de l'exploitation pétrolière dans la zone agricole des savanes du sud du Tchad : étude d'impact sur l'environnement des personnes. Jean Yves Jamin, Lamine Seini Boukar, Christian Floret. 2003, Cirad-Prasac, (2003) 7 p.

MAGRIN Géraud (2006), Compétition pétrolière et développement en Afrique : quels enjeux pour l'Europe et les Etats-Unis ?

MAGRIN Géraud (2001), *Le sud du Tchad en mutation. Les champs de coton aux sirènes de l'or noir*. Paris, Sépia-Cirad, 427 p.

MALO Nestor (1998), « *Dans la région des champs pétroliers, espoirs et inquiétudes des paysans* ». Tchad et Culture n° 175, décembre 1998, pp. 18-20.

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO, 2015). Land dégradation assessment in drylands. Methodology and results. FAO, Rome, 56 p.

POLET François, Infos de la planète, Triple défi environnemental pour l'agriculture familiale CETRI, (2009) 2-5 p. 185-199

ZILLIOX Laurent, MUNTZER Pierre et MENANTEAU Jean-Jacques , 1973. Problème de l'échange entre un produit pétrolier immobile et l'eau en mouvement dans un milieu poreux. Rev. Inst. Fr. du Petr., mars-avril 1973, XXVIII. 2. 185-199.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

**Coordination :**

**NANGKARA CLISON, MC**

**KOUAGO ABDOULAYE, MA**

**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**

## TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique .....	71
2- Résultats et discussion .....	74
<b>5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS .....</b>	<b>80</b>
<b>ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)</b>	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux .....	83
3. Éducation à la citoyenneté .....	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
<b>6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA .....</b>	<b>95</b>
<b>NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
1. Problématique .....	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives .....	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
<b>7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER .....</b>	<b>112</b>
<b>ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible .....	113
2. Les figures bibliques .....	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu .....	123
<b>8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN .....</b>	<b>133</b>
<b>FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien .....	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire .....	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire .....	140

<b>II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</b> .....	<b>146</b>
<b>9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA</b> .....	<b>147</b>
<b>NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Méthodologie.....	148
2. Résultats.....	148
3. Discussion.....	158
<b>10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL</b> .....	<b>163</b>
<b>DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Cadre géographique de la zone d'étude.....	164
2. La démarche méthodologique.....	165
3. Les résultats .....	165
4. Perspectives .....	176
5. Discussion.....	176
<b>11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO</b> .....	<b>180</b>
<b>MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Zone d'étude.....	182
2. Résultats.....	183
<b>12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)</b> .....	<b>197</b>
<b>Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
<b>Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques.....	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site .....	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone.....	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole .....	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice .....	207
<b>13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA</b> .....	<b>210</b>
<b>ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)</b>	

<b>MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans -----	212
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216
<b>14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----</b>	
<b>224</b>	
<b>MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
<b>DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye -----	227
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye -----	231
4. Discussion-----	238
<b>15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----</b>	
<b>242</b>	
<b>Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthodes -----	244
2. Résultats et discussion-----	247
<b>16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----</b>	
<b>259</b>	
<b>GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>	
<b>ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthodes -----	262
2. Résultats-----	265
3. Discussion-----	274



<b>17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----</b>	<b>277</b>
<b>ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)</b>	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
<b>18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----</b>	<b>302</b>
<b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)</b>	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
<b>19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----</b>	<b>317</b>
<b>MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
<b>OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
<b>20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----</b>	<b>332</b>
<b>ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)</b>	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

<b>21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU</b>	<b>344</b>
<b>DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
<b>III- VARIA -----</b>	<b>369</b>
<b>22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE</b>	<b>370</b>
<b>DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
<b>23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA</b>	<b>389</b>
<b>ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)</b>	
<b>DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
<b>24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE</b>	<b>407</b>
<b>NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)</b>	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>	<b>437</b>